

JE DEVIENS JIMI HENDRIX, UNE PERFORMANCE DE ERIC DA SILVA, A LA MANUFACTURE



Eric Da Silva propose à la Manufacture une performance musico-théâtrale initiée en 2011 en « carte blanche » pour le festival d'Avignon par la Chartreuse.

Eric Da Silva invente sa propre transformation théâtralisée sur une composition musicale live, quelque chose entre un Jimi Hendrix et sa propre vision sous LSD. L'art ou

l'homme qui touche à l'état brut, là où nulle technique n'est nécessaire, ou si peu... enfin ceci est un détail.

Ce nouvel organisme non génétiquement modifié s'auto nomme JiHache. Travaillant sa performance à l'aide d'utilisations technologiques toujours maîtrisées, **Eric De Silva** et ses acolytes arrivent à donner l'illusion d'une parfaite quasi improvisation. Le pitch du spectacle n'est pas facile à développer, car il s'agit bel et bien d'une performance qui, nous n'en doutons pas, peut évoluer, doit évoluer au fil des représentations.

Eric Da Silva parle de lui, de théâtre, de personnage, de métamorphose, et son texte, subtilement polymorphe, offre plusieurs lectures qui oscillent continuellement entre pensée philosophique et second degré, franchement hilarant. Il en va de même pour son jeu qui parvient à maintenir les spectateurs dans une sorte de no man's land entre rires francs et légers et attention concentrée. Un drôle de phénomène, ce De Silva.

Sur scène, le futur JiHache en devenir constant et deux écrans vidéo sur lesquels défilent des monologues historico-musicaux et, d'un autre côté, des textes tapés directement par Eric da Silva. Entre la scène et les deux écrans la lecture n'est pas aisée, mais il faut s'accommoder du ping-pong incessant, aller à droite et à gauche, et butiner une phrase, un mot, souvent très drôle.

Eric Da Silva se permet même une vraie fausse incursion en plein festival, qui finit par un tour de passe-passe un peu convenu mais extrêmement efficace.

Domage néanmoins que cette scénographie ait obligé Eric de Silva à ne pas faire dans un vrai live une véritable incursion. Quelques spectateurs mis en contribution, le premier à avaler en même temps que JiHache une pilule de LSD, fausse bien sûr, nous sommes à Avignon et malheureusement pas en pleine hystérie du Burning Man façon cité des papes...

Trois autres spectateurs sont invités sur le plateau pour un dialogue plutôt drôle avec Eric da Silva, et ceux-là y ont pris un certain plaisir. Domage qu'ils se soient pris un peu trop au sérieux et aient manqué de distance dans leur jeu, par rapport à une performance déjantée, le véritable héros étant indubitablement JiHache et pas eux.

Une excellente performance, un vrai travail d'acteur, de recherche itérative et de création, un réel travail de Coming out au sens large et humain du terme qui parle à toutes et tous. **A ne pas manquer dans le cadre de ce festival qui manque souvent de recherche et d'expérimentation. Eric Da Silva vous le permet.**

Pierre Salles